# Des exemples pour révision

## 1) Calcul des clés candidates

Soit par calcul de la fermeture transitive des parties gauches des DF de F+ ou simplement par une lecture du graphe

Exemple:

Une relation R(A,B,C,D) et un ensemble de DF initial F={AB $\rightarrow$ C; B $\rightarrow$ D; BC $\rightarrow$ A}

Aucune transitivité ou pseudo transitivité d'où F<sup>+</sup>=F

Nous remarquons que le B ne figure dans aucune des parties droites donc il doit faire partie de la clé

 $(AB)^{+}=ABCD$ ;  $B^{+}=BD$  et  $(BC)^{+}=ABCD$  d'où clés candidates =  $\{AB, BC\}$ 

# 2) Vérifier si une décomposition est sans perte d'information (SPI)

D'après le thérème de Hearth, une décompsition d'un relation R en R1 et R2 est SPI ssi:

- R=R1∪R2
- $(R1 \cap R2) \rightarrow (R1-R2)$  ou (R2-R1) est une DF de F<sup>+</sup>

Exemple:

R(A,B,C,D) et  $F=\{A\rightarrow B; C\rightarrow D\}$  aucune transitivité F+=F

- 1<sup>ère</sup> décomposition: R1(A,B) et R2(C,D)

La première condition du théorème est vérifiée mais pour la seconde aucune DF n'est retrouvée

- 2<sup>ème</sup> décomposition: R1(A,B) et R2(A,C,D)
  - ✓ R=R1∪R2
  - ✓ On retrouve  $A \rightarrow B$

Les deux conditions sont vérifiées cette décomposition est SPI

### 3) Vérifier si une décomposition est sans perte de DF (SPD)

Une décomposition est SPD ssi F+=(F1∪F2)+

Exemple

R(A,B,C,D),  $F=\{A\rightarrow B; B\rightarrow C; D\rightarrow B\}$  et la décomposition R1(A,C,D) et R2(B,D)

$$F+ = F \cup \{A \rightarrow C; D \rightarrow C\}$$

Pour R1 on a F1= $\{A \rightarrow C\}$  et pour R2 on a F2 = $\{D \rightarrow B\}$ 

$$(F1 \cup F2) + = \{A \rightarrow C; D \rightarrow B\}$$

 $F+ \neq (F1 \cup F2)+$  nous avons perdu  $A \rightarrow B$ ;  $B \rightarrow C$  et  $D \rightarrow C$  donc c'est une décompodition non SPD

#### 4) Algorithme de synthèse

Au lieu d'appliquer la normalisation forme par forme cet algorithme fournit directement un schéma en 3<sup>ème</sup> FN. Dont voici le principe:

- 1) Rechercher une couverture minimale (C<sup>M</sup>) G de F
- 2) Partionner G en G<sub>1</sub>, G<sub>2</sub>, ... tels que les DF d'un même groupe aient ma même partie gauche
- 3) Construire pour chaque groupe G<sub>i</sub> une relation R<sub>i</sub>
- 4) Si aucune des clés candidates ne figure dans une des relations R<sub>i</sub> alors il est nécessaire de rejouter une relation dont les attributs constitue une clé candidate

#### Exemple1:

R(A,B,C,D,E) et  $F=\{A\rightarrow B; A\rightarrow C; CD\rightarrow E; B\rightarrow D\}$  avec une seule clé candidate A

F est déjà une couverture minimale

$$G1=\{A\rightarrow B; A\rightarrow C\}$$
  $\Rightarrow$   $R1(\underline{A},B,C)$ 

$$G2 = \{CD \rightarrow E\}$$
  $\Rightarrow$   $R2(\underline{C},\underline{D},E)$ 

$$G3 = \{B \rightarrow D\} \qquad \Rightarrow \qquad R3(\underline{B},D)$$

Pas d'application du point 4 car R1 contient la clé

#### Exemple 2:

une couverture minimale représentée par son graphe

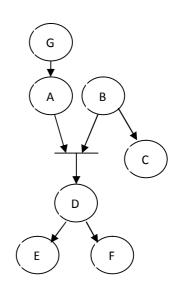
une seule clé candidate (GB)

$$G1=\{G\rightarrow A\}$$
  $\Rightarrow$   $R1(\underline{G},A)$ 

$$G2 = \{AB \rightarrow D\} \qquad \Rightarrow \qquad R2(\underline{A},\underline{B},D)$$

$$G3 = \{B \rightarrow C\}$$
  $\Rightarrow$   $R3(\underline{B},C)$ 

$$G4 = \{ D \rightarrow EF \} \Rightarrow R4(\underline{D}, E, F)$$



Aucune relation ne contient la clé on applique alors le dernier point de l'algorithme et on rajoute R5(G,B)

#### 5) Algorithme de décomposition BCNF

C'est un algorithme qui fournit directement un schéma en BCNF:

- a) Chercher une DF non triviale X→Y dans R telle que X n'est pas une clé candidate (c'est une DF qui viole la BCNF)
- b) Construire la relation  $R_i(X,Y)$

Exemple:

R(A,B,C,D,E) et  $F=\{A \rightarrow B; A \rightarrow C, CD \rightarrow E; B \rightarrow D\}$ 

On commence par calculer F<sup>+</sup>

$$F^+ = F \cup \{A \rightarrow DE; BC \rightarrow E; \}$$

Une seule clé candidate A

Les DF {CD $\rightarrow$ E, B $\rightarrow$ D et BC $\rightarrow$ E} violent la BCNF car les parties gauches ne sont pas des clés candidates

Décomposition:

Selon CD $\rightarrow$ E on construit **R1**(<u>C,D</u>,E)

Il nous reste R(A,B,C,D) et les DF ={ $A \rightarrow B$ ;  $A \rightarrow C$ ;  $B \rightarrow D$ ;  $A \rightarrow D$ ;} dont la clé est toujours A

Selon  $B \rightarrow D$  on construit  $R2(\underline{B},D)$ 

Il nous reste R(A,B,C) et les DF={  $A \rightarrow B$ ;  $A \rightarrow C$ } dont la clé est toujours A, d'où la relation **R3**( $\underline{A}$ ,B,C)

Ce n'est pas la seule décomposition possible et ceci selon l'ordre d'application des DF qui violent la BCNF